



Radio-France Pays Basque

28/12/2001

Près de trois-cents personnes se pressaient au Salon Impérial de l'Hôtel du Palais de Biarritz, à l'occasion du sixième rendez-vous d'art lyrique pour écouter les jeunes et prometteurs talents réunis par Madame Mundutéguy.

Il ne pouvait y avoir meilleure entrée en matière pour ce programme propice à l'esprit de fête précédant la Saint Sylvestre qu'un air des Contes d'Hoffmann chanté par le ténor lyonnais Jean Delescluse. De sa voix chaude et ample au timbre de velours dans l'air de Frantz, il montra un grand talent de présence sur scène et son regard brillait de toute la malice de l'amuseur endiablé du second empire qu'était Offenbach.

La soprano suisse Sophie Graff, dont il faut saluer le courage car enceinte de huit mois, lui succéda dans l'air de Musette de Puccini et dans l'air de Norina de Donizzetti.

Mais d'emblée ce fut le pianiste François Weigel qui leur ravit presque la vedette, oh certainement pas de quelque accompagnement trépidant qui finit par étouffer les chanteurs, mais par son toucher discret afin de mettre les voix en valeur, ou en reprenant avec plus de brillant pendant les pauses vocales.

Quelle intelligence de jeu chez ce merveilleux garçon à l'élégant profil aquilin se fondant littéralement dans la musique, faisant corps avec elle, ne vivant que pour et par elle.

On comprend dès lors le succès de ce pianiste qui a tourné aux côtés d'Ornella Muti et d'Alain Delon et dont l'immense talent sera prochainement récompensé par les Classical Music Awards du Midem pour son enregistrement de la Symphonie Turangalîla de Messiaen qu'il a paré de son éclatante vivacité.

C'est ce don de vivacité, déjà loué par Paul Valéry, que le public a retrouvé hier soir chez François Weigel, particulièrement dans les pièces choisies par le jeune musicien coutumier des intégrales des études de Chopin et de Liszt, révélant à la fois le sentiment profond et l'extrême virtuosité, faisant tirer de son instrument des sons prodigieux rarement entendus.

S'il est un magicien du piano sachant en extraire les ressources ultimes et inédites, ce prodige a pour nom François Weigel. Que ne l'invite-t-on pas en soliste ou avec l'Orchestre Régional afin de nous ravir complètement !

Pour en revenir à la partie proprement vocale de la soirée, on a beaucoup apprécié l'agréable et caressant coloris sonore de Jean Delescluse, mais c'est dans les duos que les artistes lyriques ont recueilli le plus de succès en particulier dans ceux de Manon de Massenet, de West Side Story de Bernstein et des Pêcheurs de perles de Bizet.

Alexandre de la Cerda